



# ORIOLE DE BALTIMORE PAR SAMUEL HAVET



L'Oriole de Baltimore - Photo Cedric Cain

Retrouver un oriole 1 an après, quasi au même endroit, on ne s'y attend forcément pas. Mais j'imagine que tu avais quand même la mention précédente en tête, en observant dans ce secteur ?

Et bien à vrai dire, je ne connaissais pas le lieu précis lors de la première découverte de l'Oriole, en 2022... J'avais eu l'immense chance, comme beaucoup d'entre nous, de cocher l'espèce 6 jours après, en un autre endroit de l'île.

Un an plus tard, avec mes potes bourguignons et angevins (Benoit et Camille Dury, Alexandre Martin et Jean Pelé), on a donc attaqué ce jour-là la prospection du Stang Ar Stiff, sans aucune arrière-pensée et encore moins celle de revoir un jour un Oriole.

Le fait d'avoir observé l'oiseau de 2022 t'a-t-il permis d'identifier encore plus rapidement l'espèce ? Le fait de connaître son comportement (oiseau très mobile en 2022) t'a-t-il permis de réagir d'une certaine manière ?

Je dois bien l'avouer je n'ai pas une grande connaissance des espèces néarctiques. Alors avoir déjà pu observer l'espèce en 2022 a été clairement décisif dans la découverte.

Tout d'abord, sur l'identification, lorsque l'oiseau est venu se percher à quelques mètres au-dessus de moi, je n'ai eu aucun doute : j'avais bien affaire à un Oriole de Baltimore ! Dans la même situation une année auparavant, j'aurais été bien embarrassé de savoir quel était cet oiseau... D'autant plus que j'ai à peine eu le temps de mettre le pif dans mes jumelles, que celui-ci s'est envolé et a disparu presque aussitôt !

Puis passé le court instant à convaincre mes amis que je ne leur faisais pas une mauvaise blague, nous avons immédiatement pris la décision de sortir du stang pour essayer de le retrouver. Encore une fois, cette première observation de l'espèce en 2022 nous a permis de faire les bons choix. En effet, notre souvenir de l'Oriole était celui d'un oiseau mobile, mais surtout qui avait tendance à se percher de manière assez dégagée en hauteur. Finalement, depuis un point de vue surélevé sur le Stang Ar Stiff, nous avons pu retrouver assez rapidement l'oiseau.

*Le 9 octobre 2023, un Oriole de Baltimore est trouvé en haut de Stang ar Stiff (à Ouessant), à quelques mètres de l'endroit où l'individu du 5 octobre 2022 fut trouvé, menant donc à la deuxième observation de l'espèce en France ! Le découvreur, Samuel Havet, n'en n'est pas à son premier coup sur l'île (on a notamment en tête le Pipit de Godlewski de Porz Doun). Après l'annonce de l'espèce sur le groupe Telegram Ouessant, plus d'une centaine de personnes se sont regroupées, dans le plus grand calme, dans les hauts de Stang ar Stiff. Si seuls les absents en 2022 auront donc coché ce jour-là, ça aura tout de même permis aux autres de remettre les jumelles sur ce superbe oiseau.*



Photo Daniel De Sousa

Quelles émotions ressent-on quand on voit débouler une centaine d'ornithos pour un oiseau qu'on a soit même trouvé ?

C'est un cocktail d'émotions dingues ! Passé le stade de l'angoisse d'être le seul à avoir aperçu l'oiseau, ce fut avant tout pour moi « un grand ouf de soulagement », quand j'ai pu revoir l'Oriole avec mes compagnons d'aventure. Ensuite, je me suis senti fébrile au moment de balancer l'obs sur Telegram, sachant que cela allait très certainement rameuter tous les ornithos de l'île... Etre le témoin par la suite de cet afflux de personnes, puis de voir tout ce monde présent et ravi de l'observer et ben c'est vraiment kiffant !

L'ambiance était particulièrement calme et respectueuse des lieux et de l'oiseau, ça a dû rendre le moment encore plus magique ?

Oui clairement. L'ambiance « bon enfant » qui régnait sur place a contribué à rendre d'avantage cet instant formidable. Alors que les premiers ornithos commençaient à s'attrouper, je me souviens que le propriétaire est venu gentiment nous proposer de pouvoir entrer dans sa parcelle, pour se rapprocher de l'oiseau. De manière spontanée, la réponse des ornithos présents fut vraiment « chouette » : ils ont remercié le propriétaire, mais ont décliné sa proposition afin de respecter au mieux les lieux et la tranquillité de l'oiseau.



Photo Daniel De Sousa



Photo Thomas Dagonet



Attroupement de cocheurs (en T-shirt un 9 octobre !) devant l'oriole - Photo Thomas Dagonet

On te voit plutôt comme un ornitho calme et discret, maintenant tu peux nous l'avouer, tu as bien poussé un cri de joie ou bien réalisé une danse de la coche après cette trouvaille ?

Lol, rien de tout ça ! En tout cas, intérieurement je bouillonnais de joie : c'était un p... de feu d'artifice ! (Excusez-moi pour les vulgarités). Bien sûr, on a fêté ça comme il se doit, avec mes amis au Ty Korn !)

Tu es un fidèle de Ouessant. Ça fait combien d'années que tu viens ? Tes prochains espoirs pour des découvertes à venir sur l'île ?

En comparaison avec beaucoup d'autres ornithos, je ne pense pas que l'on puisse dire que je suis un fidèle de l'île. J'ai fait mon premier Ouessant, sur le tard, en 2014 et cela fut d'emblée une découverte mémorable. Depuis, j'ai réalisé 6 séjours sur Ouessant et je ne compte pas m'arrêter là !

Pour moi, Ouessant c'est « un tout » : des paysages, du vélo, forcément des oiseaux et surtout partager tout cela entre amis !

Il me manque encore tellement d'espèces à voir que je n'ai pas d'espoirs en particulier. En tout cas, pouvoir revivre d'autres trouvailles comme cet Oriole serait magique !